

Vision d'Isaïe dans le temple de Jérusalem

Le livre d'Isaïe traite de la déportation du peuple juif à Babylone et de la reconstruction du Temple de Jérusalem. Il débute dans ses 5 premiers chapitres avec les avertissements d'un personnage nommé Ysha'ah (Isaïe ou Esaïe ou Jesaia en allemand) qui signifie littéralement Dieu sauve. Le chapitre 6 fait le récit de la vocation du prophète. Le point de départ de cette vocation est une vision de la gloire divine engendrant un sentiment d'indignité chez Isaïe qui sera alors purifié. Isaïe répond à l'appel de Dieu. Le livre d'Isaïe est très important pour la compréhension des Évangiles qui citent souvent des passages de cette prophétie.

Texte biblique

Voici la vision de Jesaia, fils d'Amoz, qu'il eut en Juda et à Jérusalem, au temps des rois de Juda : Osia, Jothan, Ahas, et Jehiskia. Écoutez, cieus et terre, prêtez l'oreille ! Car le Seigneur parle : J'ai élevé des enfants, je les ai haussés et ils se sont éloignés de moi. Le bœuf connaît son maître et l'âne la crèche de son maître ; mais Israël ne le connaît pas, et mon peuple reste sourd à sa voix. Malheur au peuple pécheur, au peuple coupable, à la race méchante, aux enfants corrompus, qui abandonne le Seigneur, qui blasphème contre le Saint d'Israël et s'écarte de lui ! Que doit-on faire pour les corriger alors qu'ils multiplient les déviances ? Toute la tête est malade, tout le cœur est abattu. Depuis la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y a rien de sain en eux ; il n'y a que blessures, plaies et ulcères ni bandées, ni pensées ni adoucies par l'huile. Votre pays est

dévasté, vos villes sont brûlées par le feu, des étrangers dévorent vos champs sous vos yeux, et le pays est dévasté comme s'il avait été ravagé par des étrangers. Ce qui reste de la fille de Sion est comme une

petite maison dans une vigne, comme une cabane de garde dans un jardin de citrouilles, comme une ville dévastée. Si le Seigneur des armées ne nous avait pas laissé quelque répit, nous serions comme Sodome, semblables à Gomorrhe. Écoutez la parole du Seigneur, grands de Sodome ! Prêtez l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe ! Que m'importe la multitude de vos sacrifices ? dit le Seigneur.



Description

La gravure nous présente le prophète Isaïe à genou, mains jointes qui a une vision surnaturelle. Un bâtiment circulaire d'architecture Renaissance correspond au Temple de Jérusalem où est apparue cette vision. Une grande bande de nuages en volutes vient séparer le terrestre du céleste. Dieu est représenté sur un trône nimbé de lumière éclatante. Il tient en sa main droite l'orbe ou globe céleste surmonté d'une croix qui était l'insigne royal et impérial par excellence. Des anges volent dans les nuages célébrant la sainteté de Dieu. Un ange tient par une pince un charbon ardent destiné à purifier la parole du prophète. De chaque côté de la gravure, deux scènes plus petites. À gauche une foule qui écoute le message du prophète et que l'on voit ensuite cheminant vers une ville. Plus curieusement à droite une représentation de Jésus portant sa croix et souffrant les violences de soldats romains. Le prophète Isaïe est celui qui a parlé d'un Christ (l'Oint) serviteur souffrant et exécuté pour



le péché des hommes. La tradition chrétienne identifiera ce personnage de serviteur souffrant à Jésus-Christ. Cette représentation humaine de Dieu est peu fréquente dans l'iconographie luthérienne et quasiment absente de l'iconographie calviniste qui maintient ce principe d'un Dieu qui n'est visible qu'à travers Jésus-Christ.

